

COMMEMOR ACTION 2025

Texte Introduction

Le 6 février 2014, quinze personnes ont perdu la vie et des dizaines d'autres ont disparu en essayant de rejoindre à la nage l'enclave espagnole de Ceuta sous les yeux de la guardia civil espagnole et des militaires marocains. .

Cinq ans plus tard, le 6 février 2019, des groupes de familles de personnes migrantes décédées, se sont rencontrés à Oujda pour une première journée de Commémoration. Cet événement est devenu un symbole des politiques migratoires meurtrières aux frontières. C'est ainsi que les commémor'ation ont vu le jour.

Nous les reproduisons chaque année pour rendre hommage à ces morts sans sépulture. C'est une journée internationale célébrée à de nombreux endroits en France et dans le monde, au bord de la méditerranée, de la Manche, dans les Alpes mais aussi au Royaume uni, en Allemagne

L'année 2024 à la frontière franco-britannique s'est clôturée par un terrible bilan, plus de 80 personnes, le chiffre augmente chaque année — hommes, femmes et enfants — sont décédées, pour la grande majorité suite à des tentatives de traversées de la Manche dans des embarcations de fortune, d'autres, à cause des conditions de vie imposées.

Nous sommes ici aussi pour protester contre cette politique qui empêche une partie de l'humanité de se déplacer, de sortir de son pays.

Les politiques menées par les ministres de l'Intérieur successifs n'ont fait qu'aggraver la situation et les annonces récentes du ministre Bruno Retailleau, à la demande de Madame Bouchart, de créer un délit de séjour irrégulier à Calais sont abjectes. Elles ne produiront que davantage d'isolement, de mise en danger et renforceront la fracture d'humanité dont nous sommes les témoins à Calais et sur le littoral.

Les noms que vous voyez, inscrits sur ces ardoises ne sont pas des statistiques, ils évoquent des hommes, des femmes, des enfants disparus au fond de la mer, sans sépulture et bien souvent dans l'anonymat.

Ces vêtements, ces mains levées figurent les 90 morts en Manche en 2024.

Le message SOS est lancé au monde entier, nous sommes 8 milliards sur une seule planète et nous ne voulons pas que des personnes meurent sur nos plages.

Nous proposons une minute de silence pour honorer leur mémoire

Texte 2 de Leila Slimani

On nous parle encore et encore d'immigration, d'identité, d'invasion mais sait-on seulement de quoi on nous parle ? Oui, de quoi parlent nos hommes politiques quand ils répètent à envie que l'immigration est un danger ou que l'immigration n'est pas une chance ? Dans leurs bouches, ce terme d'immigration ne veut plus rien dire, il a perdu sa complexité pour n'être plus qu'un slogan, une caricature qui déclenche chez certains des réactions-de peur ou de rejet. Ces derniers temps, on peut se sentir désespéré tant les discours haineux ont gagné du terrain, tant les phénomènes migratoires sont l'objet de contre-vérités et de manipulation. On a envie de hurler face aux propos déshumanisants d'un Donald Trump ou aux marchandages infamants d'une Giorgia Meloni. On se sent épuisé face à ceux qui nous traitent de bisounours ou d'imbéciles parce qu'on continue de défendre l'humanisme et l'hospitalité.

derrière ce mot d'immigration se cachent des hommes, des femmes, des enfants. Des êtres humains, comme vous et moi, qui fuient la guerre, la misère, les persécutions, les catastrophes naturelles ou simplement la fatalité. Derrière ce mot, il y a une réalité si vaste qu'elle est impossible à circonscrire, il y a toute la vie humaine, il y a notre monde tel qu'il va. toutes les histoires commencent par « Et si ? ». Et si j'étais née ailleurs que dans ce pays ? Et si je n'avais pas eu le droit de faire des études ? Si je n'avais pas eu les moyens de me soigner ? Si j'étais né du mauvais côté, est ce que je pourrais compter sur une main secourable ?

il y a ceux, qui portent assistance aux hommes et aux femmes qui se noient, sans leur demander leur passeport, sans poser de conditions. Grâce à eux, notre continent n'a pas encore totalement sombré dans l'ignominie et ils maintiennent en vie nos idéaux de fraternité, de dignité, d'humanisme.croire encore à l'empathie, au devoir d'assistance qui lie tout être humain à un autre être humain qui souffre, c'est résister au populisme et à l'indifférence.

Texte 3 Leurs corps pour unique bagage

Elles et Ils n'avaient que leurs corps pour unique bagage.

Elles et ils sont allés par les routes, les déserts, les villes, les mers, les paysages.

Kilomètres après kilomètres, à pieds, en vélo, en voiture, en train, en avion, en bateau, à la nage ...

Ces Êtres Humains, ces Enfants, ces Femmes, ces Hommes sont partis le cœur à l'ouvrage vers nos Eldorado, nos rivages.

Adieu la Famille, les Amis, la faim, la soif, l'injustice, la persécution, la guerre et ses carnages ...

J'imagine qu'il en faut du courage pour tout quitter malgré la peur de l'inconnu, de la violence, du naufrage.

J'imagine qu'au-delà de la mort il en faut de vivre, la rage.

Pour certains, trop nombreux, en chemin, à nos frontières, nos plages, ont été stoppés définitivement leurs périlleux voyages, leurs illusions, leurs mirages.

Aujourd'hui est un pèlerinage, un hommage à celles et ceux que nos mains n'ont pas secourus, protégés que nous sommes derrière nos grillage.

Mais, qui sont ceux qui sont en cage ?.

Je me le demande ?.

Je vous le demande ?.

Oui, s'exiler pour vivre, pas pour mourir !.

Texte conclusion

L'article 13 de la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 déclare

« Toute personne a le droit de circuler librement (..) »

Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.»

Dans la réalité, certains ont ce droit et d'autres pas

Pourquoi ?

Trois millions de Français vivent à l'étranger. Pour eux, le voyage en toute sécurité

Pour les migrants, en revanche, une traversée au péril de leurs vies

Pourquoi ?

Qu'importent les guerres, la dictature, la misère qu'ils ont essayé de fuir ?

Qu'importe si ce n'est jamais par plaisir qu'on met sa vie en danger dans les eaux glacées de la Manche

Pourquoi ?

Dans toute l'Europe, pour les arrêter, nos gouvernements ont mis en place un système de surveillance très élaboré : Policiers, drones, caméras, barbelés, murs...

Pourquoi ?

Que craignons nous ? Sont-ils tellement dangereux qu'il faille les chasser à n'importe quel prix ?

Les gouvernements européens prétendent vouloir éviter les naufrages et assurer la sécurité des personnes. En réalité, ils poussent les migrants aux abois vers les solutions désespérées que l'on connaît.

Les gouvernements européens sont responsables de ces morts toujours plus nombreuses.

Messieurs les présidents, mesdames les présidentes, messieurs mesdames les ministres de l'intérieur,

pourquoi toutes ces personnes mortes à nos frontières ?